

# CHINE

**Déclaration à l'occasion de l'Assemblée annuelle 2016  
du Conseil des gouverneurs de la Banque européenne  
pour la reconstruction et le développement**

**YI Gang, gouverneur suppléant représentant la Chine**

J'aimerais tout d'abord faire part à nos hôtes, le gouvernement britannique et la municipalité de Londres, de ma gratitude pour l'excellente organisation de cette assemblée et la sollicitude dont ils ont fait preuve. La Chine a officiellement rejoint la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) le 15 janvier 2016. C'est un grand honneur pour la délégation chinoise de participer pour la première fois à l'Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs.

Le système de banques multilatérales de développement (BMD) à plusieurs niveaux et couvrant la totalité de la planète qui s'est mis en place joue un rôle majeur en faveur de la reprise économique, de la lutte contre la pauvreté dans les pays en voie de développement et du développement mondial. Face aux timides perspectives de l'économie mondiale, les financements à moyen et long terme assurés par les banques de développement représentent un atout de plus en plus important et le rôle de ces établissements dans la promotion du développement, en complément des investissements publics, suscite aujourd'hui un intérêt accru. Créée à l'instigation de la Chine, la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII) a démarré ses activités en janvier dernier. En

rejoignant la BERD, la Chine souhaite intégrer le système de banques multilatérales de développement existant, en assumant de plus grandes responsabilités et en augmentant ses contributions.

En 2015, la reprise économique mondiale a marqué un temps d'arrêt et enregistré de nouveaux revers. Face à la chute des prix des matières premières, aux attentats terroristes et à la crise des réfugiés, les pays d'opérations de la BERD se sont retrouvés confrontés à de nouveaux défis remettant en cause leur transition. Nous sommes néanmoins heureux de constater que certains pays en ont profité pour accélérer les réformes dans des secteurs clés, notamment leur régime de change et leurs marchés financiers, franchissant ainsi des étapes importantes sur la voie de la transition vers une économie de marché. Simultanément, la BERD a accru ses opérations de financement contra-cycliques, les investissements annuels correspondants ayant atteint leur plus haut niveau en cinq ans, et elle a enregistré de remarquables résultats en matière de soutien à la transition dans ses pays d'opérations, conformément à sa finalité et à sa mission. À terme, nous sommes convaincus que toutes les économies en transition, y compris celle de la Chine, ont la capacité de faire face aux problèmes qui peuvent se poser, d'accomplir une transition rapidement et en douceur et de parvenir à une croissance économique durable.

Le soutien à la transition dans les pays d'opérations est à la fois la finalité et la mission de la BERD. La Chine représente la plus importante économie en transition. Elle est confrontée à des problèmes analogues à ceux que rencontrent les pays d'opérations de la BERD dans la mise en

place et l'amélioration de mécanismes propres aux économies de marché, et elle a acquis une certaine expérience en la matière. **Son adhésion à la BERD permet à la Chine et aux pays d'opérations de disposer d'une remarquable plateforme de partage et d'échange d'expériences concernant la transition économique et le développement.** Qui plus est, la plupart des pays d'opérations de la BERD sont situés le long de la Ceinture économique de la Route de la Soie, qui recoupe géographiquement l'initiative chinoise « Une ceinture, une route ». Les investissements de la BERD sont axés sur le secteur privé, notamment dans les domaines de l'efficacité énergétique, des infrastructures, des institutions financières et des petites et moyennes entreprises, ce qui rejoint les propres priorités de la Chine. **L'adhésion de la Chine à la BERD ouvre de nouvelles perspectives de coopération, à la fois pour notre pays et pour les autres membres de l'organisation, dans le cadre de projets et d'investissements.**

Nous sommes très heureux d'apprendre que, pendant l'année 2015, sous la remarquable direction du Président Suma Chakrabarti, la BERD a non seulement apporté un solide soutien à la transition vers une économie de marché dans divers pays d'opérations, mais qu'elle a également su répondre rapidement à une situation mondiale complexe et dynamique, en aidant plusieurs de ses pays membres à faire face à un certain nombre de défis, dont celui de la crise des réfugiés. Les demandes d'adhésion de la Chine et du Liban ont en outre été acceptées par la Banque. Nous sommes heureux de la coopération qui s'annonce entre la BERD et la BAI.

Nous sommes favorables au Plan de mise en œuvre de la stratégie 2016-2018 et nous soutenons la Banque dans sa volonté de parvenir à une meilleure utilisation du capital, d'étendre ses activités et de renforcer l'impact de ses projets, à condition que cela se fasse dans le cadre d'une gestion financière saine et viable. Nous approuvons pleinement les objectifs commerciaux que s'est fixés la Banque pour 2016, ainsi que sa volonté de porter à au moins 40 % d'ici 2020 la part de ses investissements dans l'économie verte. Nous espérons qu'elle augmentera sa contribution à la transition de ses pays d'opérations vers une économie de marché.

En tant que nouveau membre, et forts de notre propre expérience du développement et de la transition, nous aimerions suggérer à la BERD de se concentrer sur les priorités suivantes et nous sommes impatients de pouvoir y collaborer avec elle.

**Premièrement : soutenir les infrastructures et promouvoir la coordination des stratégies nationales et régionales.** Les pays d'opérations de la BERD se situent pour la plupart au cœur du continent et disposent ainsi d'atouts géographiques considérables. Le renforcement des infrastructures et l'encouragement au libre échange et à l'investissement aident les pays à accomplir leur transition vers une économie de marché et à s'ouvrir. L'initiative chinoise « Une ceinture, une route » et diverses autres stratégies nationales ou régionales, comme le Plan Juncker par exemple, ont en commun nombre d'idées et de concepts. L'amélioration des interconnexions et de la coordination stratégique permet aux diverses

parties de mettre en œuvre leurs stratégies dans un intérêt mutuel.

**Deuxièmement : favoriser les importations d'équipements et de technologies, et encourager la coopération en matière de capacités.**

Les pays d'opérations de la BERD se trouvent à divers stades de développement et sont soumis à des conjonctures nationales différentes, mais ils sont tous parvenus au moment critique où ils doivent améliorer les systèmes et moderniser les structures de leur industrie. La Chine est dotée d'un système industriel complet et parvenu à maturité, avec des capacités de grande qualité et des produits très performants et compétitifs au niveau des coûts dans certaines branches de l'industrie, permettant de réaliser de bout en bout des projets d'ingénierie et de construction. La Chine souhaiterait conjuguer ses capacités de qualité avec la demande des pays d'opérations de la BERD et les technologies clés des pays avancés, et parvenir ainsi à une coopération tripartite, aux avantages triples.

**Troisièmement, enfin : encourager le dialogue sur les politiques à mener et favoriser le partage des connaissances et des expériences.**

La Chine et les pays d'opérations de la BERD en sont aujourd'hui au stade de la transition économique. Ils sont confrontés à de multiples défis en matière de réformes et de développement. Les différents pays ont adopté différentes approches en matière de transition. Ils ont acquis une certaine expérience, qu'ils peuvent partager, permettant ainsi un approfondissement des réformes et une accélération du développement.

L'expérience qu'a la Chine des réformes et de l'ouverture montre l'importance d'une démarche originale en matière de développement, en s'inspirant de l'expérience des autres et en tenant compte des conditions propres à son pays. Nous sommes en faveur de la communication avec les autres membres et d'un développement conjoint.

Nous sommes persuadés que la coopération entre la Chine et la BERD deviendra une importante force motrice, au service de la collaboration de la Chine avec les autres États membres. À terme, les deux parties disposent d'un potentiel important en matière d'investissement dans des projets, de cofinancement et de dialogue sur les politiques à mettre en œuvre. Nous sommes prêts à œuvrer avec les autres membres de la BERD pour le développement de la Banque, afin de contribuer davantage à la transition des pays d'opérations vers une économie de marché.